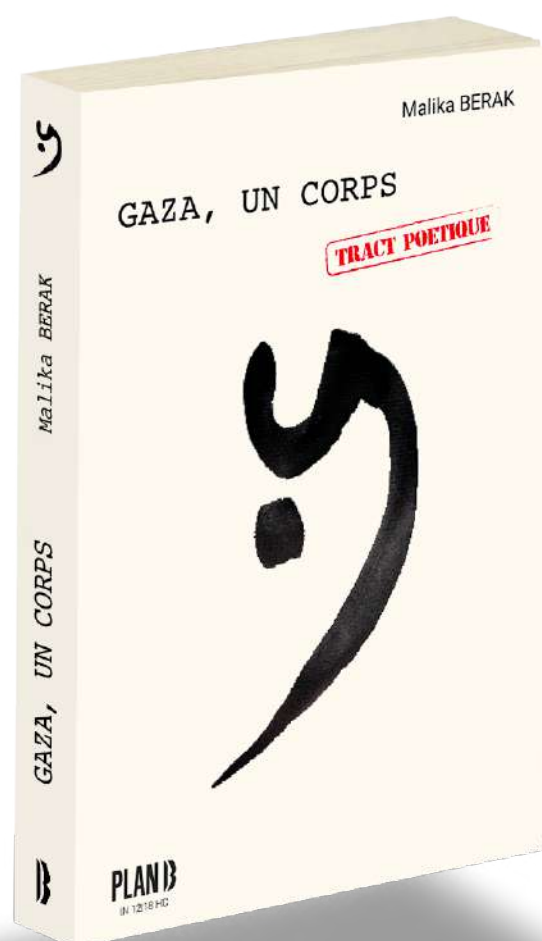


REVUE DE PRESSE AVRIL 2025

GAZA, UN CORPS

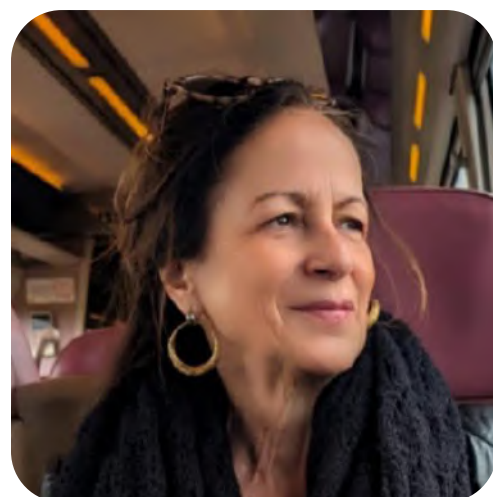
de Malika Berak
illustrations,
Khaled Takreti
format 13/19 cm
52 pages, 10 euros
PLAN B éditions
parution mars 2025
ISBN 9782956923817



TRACT POETIQUE

« Palestinade comme une estocade
l'Histoire qui s'était longtemps attardée sur la
terre de Palestine s'en est détournée
les croisades elles vont et viennent
et à peine porte-t-elle encore ce nom qu'on a
voulu lui arracher
ses habitants s'y accrochent comme à son sol
caillouteux
et il réapparaît parfois en lettres minuscules
les territoires palestiniens
ce sont des paysages aussi de douces collines
plantées d'oliviers frémissants
des amandiers en fleurs immaculées à l'orée du
printemps
les premiers temps de notre Orient. »

Extrait du poème Palestinade, 2022



Malika Berak a publié deux recueils de poésie, Journal d'Oman (La Nouvelle Escampette, 2018) et Journal d'ailleurs (L'Harmattan, 2023). Au cours de sa carrière diplomatique, elle occupa notamment les fonctions de conseillère culturelle auprès du Consulat général de France à Jérusalem et d'ambassadrice à Bahreïn, au Sultanat d'Oman et en Tanzanie.



GAZA, UN CORPS RENCONTRES-LECTURES MUSICALES EN LIBRAIRIE 2025

4 mars, Angers, Association France Palestine
20 mars, Paris, librairie L'Ours et la Vieille grille
26 mars, Moissac, librairie l'Ancrier
27 mars, Rabastens, librairie La confiserie
28 mars, Toulouse, librairie Floury avec les Amis du Monde diplomatique
29 mars, Revel, librairie du Beffroi & les 3 soleils
1er avril, Toulouse, librairie La Librairie
3 avril, Prades, librairie La Libambulle avec la compagnie Les uns et les autres
4 avril, Port-Vendres, librairie Oxymore
12 avril, Paris, librairie le Tiers Mythe
28 mai, Albi, librairie Clair-Obscur
29 mai, Marvejols, librairie Papyrus
30 mai, Mende librairie la Livreraie
4 juin, Carcassonne, librairie Mots et Cie
5 juin, Perpignan, librairie Torcatis (à confirmer)
6 juin, Saint-Sulpice librairie L'Échappée-Livre
7 juin, Puylaurens, librairie Culture de l'Être
7 juin, Saint-Orens, librairie Des livres et vous
18 au 22 juin, Paris, marché de la Poésie de Saint-Sulpice
25 juin, Paris, librairie le Verre Liseur
5 juillet, Revel, Biocoop

En projet

Juin, Paris, Institut du Monde arabe
Juillet, Avignon, lectures durant le festival
Septembre, Toulouse, Cave poésie, lectures
Novembre, tournée en Pays de Loire
Décembre, marché de la poésie de Lille

L'Humanité

GAZA, UN CORPS, DE MALIKA BERAK : TRISTESSE, ESPOIR ET MÉLANCOLIE À GAZA

Un tract poétique pour dire la souffrance d'un peuple et la destruction d'une terre. Un recueil sensible de Malika Berak.

CULTURE ET SAVOIR

🕒 2min

Publié le 26 mars 2025



Pierre Barbancey

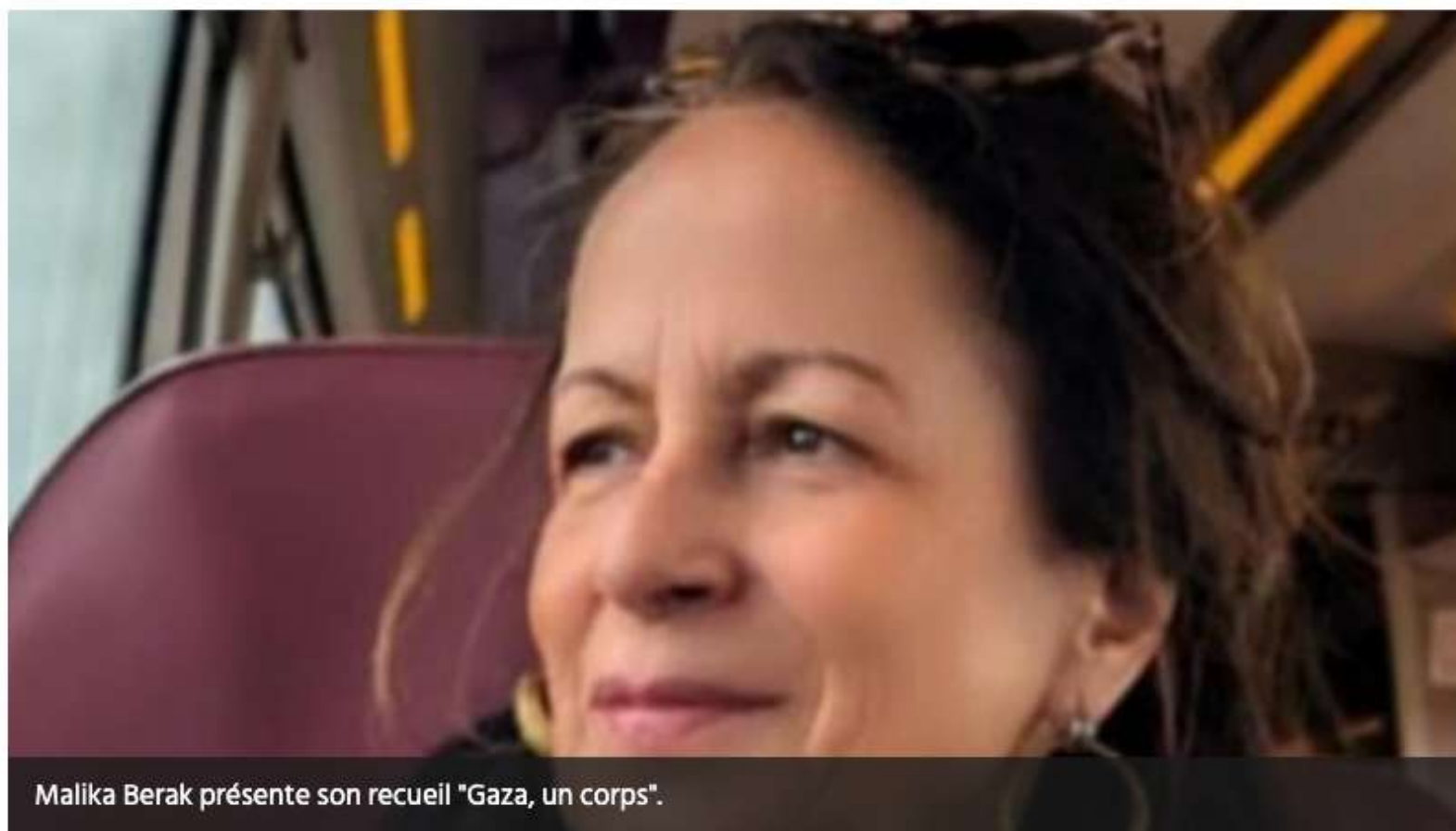


La colère a saisi Malika Berak, qui a décidé de réaliser un « tract poétique » dont le titre dit, seul, l'ambition : Gaza, un corps.
© istock

Malika Berak, conseillère culturelle auprès du consulat général de France à Jérusalem pendant plusieurs années, a connu et aimé la Palestine, la Cisjordanie et la bande de Gaza. De cette dernière, elle dit : *« M'avaient profondément émue et séduite sa vitalité, la confiance en l'avenir maintes fois réaffirmée de sa population, la beauté enfouie sous les dunes de ce bout de Palestine, révélée par des fouilles archéologiques, et son rivage magnifique bordé de longues plages blanches. »* Que reste-t-il de tout cela après dix-huit mois d'une guerre terrible qui a détruit 85 % des infrastructures et jeté à la rue les 2,4 millions de Palestiniens forcés de fuir ?

La colère a saisi Malika Berak, qui a décidé de réaliser un « tract poétique » dont le titre dit, seul, l'ambition : *Gaza, un corps*. Des mots pour clamer la vie. *« Un corps/celui de leur désir et de leur tendresse »* et pourtant *« le corps de Gaza/que chacun veut faire sien/un corps à prendre »*. Cette terre de Palestine où *« des milliers d'enfants tombent comme des fleurs fauchées »*.

M. BERAK ET SON AMOUR DE LA PALESTINE CHEZ OXYMORE DE PORT- VENDRES



Malika Berak présente son recueil "Gaza, un corps".



Livres - Bandes dessinées, Port-Vendres

Publié le 02/04/2025 à 19:35

Correspondant



Écouter cet article ⓘ

00:00 / 01:08

Powered by ETX Majelan

Vendredi 4 avril à 18 h, la librairie Oxymore organise une soirée poétique et musicale avec la poétesse Malika Berak, autour de son nouveau recueil *Gaza, un corps* (éd. Plan B). Malika Berak a publié deux recueils de poésie. Au cours de sa carrière diplomatique elle a occupé notamment les fonctions de conseillère culturelle auprès du Consulat général de France à Jérusalem et d'ambassadrice à Bahreïn, au Sultanat d'Oman et en Tanzanie. *"J'ai souhaité témoigner poétiquement de mon amour pour Gaza, explique-t-elle, que j'ai connue autrefois. Cette ville m'avait profondément émue et séduite de par sa vitalité, la confiance en l'avenir maintes fois réaffirmée de sa population, la beauté enfouie sous les dunes de ce bout de Palestine, révélée par des fouilles archéologiques et son rivage magnifique bordé de longues plages blanches. Tout cela m'était resté dans le cœur et j'ai tenté, à travers les poèmes de Gaza, un corps, de me souvenir de ce temps où il m'avait été donné de fréquenter Gaza, tout en partageant aujourd'hui le chagrin des Palestiniens"*.

Une soirée ponctuée de lectures par Malika Berak et accompagnée par le musicien Gérard Meloux.

MOISSAC. PRINTEMPS DES POÈTES : MALIKA BERAK À L'ANCRIER

ABONNÉS 



Diplomate et poétesse : Malika Berak. Photo Éditions Plan B

[f](#) [X](#) [in](#) [✉](#)

Livres et dédicaces, Moissac

Publié le 23/03/2025 à 05:13

Correspondant de la rédaction du Tarn-et-Garonne

Ce mercredi 26 mars à la librairie flottante l'Ancrier sur le port de Moissac, c'est à une rencontre rare et précieuse que nous sommes conviés. À partir de 17 heures, et dans le cadre du Printemps des poètes qui s'est ouvert à l'échelle nationale à la mi-mars, la librairie moissagaise accueillera un personnage atypique qui, de par son chemin de vie, transcende les frontières physiques et intellectuelles. Malika Berak est angevine, née en 1954 d'un père kabyle et d'une mère métropolitaine.

Un parcours inspirant

Elle suivra de brillantes études, deviendra ambassadrice pour la France au Moyen-Orient et en Afrique, ce qui accentuera ce cosmopolitisme que déjà lui conféraient ses propres racines. Le Moyen-Orient, creuset de la civilisation, mais également, malgré les déchirements géopolitiques, culturels et ethniques, carrefour de toutes les cultures, devient la source d'inspiration de Malika, qui désormais trace le chemin de sa plume. Car Malika écrit, au délicat tempo de la poésie. Ces précédents recueils

L'AMBASSADRICE ÉCRIT POUR GAZA

Née à Angers, Malika Berak a été ambassadrice au Moyen-Orient et en Afrique. Son passage à Jérusalem l'a beaucoup marqué. Elle publie un recueil de poésie sur la guerre à Gaza.

À 70 ans, l'ancienne ambassadrice revient régulièrement dans la ville qui l'a vue grandir. Défenseuse de la justice internationale, elle préside une plateforme réunissant plusieurs associations du pourtour méditerranéen qui œuvrent pour les femmes et la paix dans la région. Elle se souvient de l'engagement de sa mère : « Elle a longtemps milité à France Palestine Solidarité 49 ». C'est même elle qui l'a poussée vers des études de langues : « Avec ton présent, il faut que tu apprennes d'autres cultures », lui dit-elle au milieu des années 70.

École Condorcet, lycée Joachim-du-Bellay à Angers

Malika Berak est née en 1954 d'une mère française et d'un père d'origine kabyle : « Il a débarqué en France au début des années quarante. Il était alors sujet français », pas citoyen puisqu'il issu de la population indigène de l'Algérie. « Il est arrivé en Anjou, est tombé amoureux de la région puis de sa mère. Il a fait toute sa carrière à l'école des Arts et métiers comme technicien ».

Installé rue Éblé, le couple scolarise sa fille unique à l'école Condorcet : « J'ai de très bons souvenirs de cette période » puis ce sera le lycée Joachim-du-Bellay : « Je voulais faire des études littéraires. Ma mère m'a donné l'idée d'acquiescer une autre culture. Je me suis tournée vers l'arabe et suis entrée à l'école nationale des langues orientales croisées (actuel Institut national des langues et civilisations orientales). Les langues ne lui suffisaient pas : « J'étais envie de découvrir autre chose. J'ai fait des études de lettres et je suis entrée à Sciences Po Paris pour quatre ans ». Lors de son cursus, elle obtient une bourse pour étudier l'arabe un an à Damas. En revenant en France, elle décide de passer plusieurs concours dont celui des Affaires étrangères. Les femmes sont peu nombreuses dans le corps diplomatique d'alors.

Numéro 3 de l'ambassade de France à Damas

Le gouvernement de l'époque veut ouvrir ses ministères à la diversité. Brillante étudiante, Malika entre parfaitement dans ces critères. Elle retourne en Syrie pour son premier poste en 1985 : « Cela m'a beaucoup plu. J'ai pu approfondir mes connaissances, connaître la culture arabe, l'histoire, la diplomatie de ce pays ». Premier secrétaire de l'ambassade de France à Damas (« le n°3 »), elle travaille avec la presse syrienne, noue des relations avec les personnalités du pays : « J'ai développé de nombreuses amitiés avec des artistes, des intellectuels. La Syrie est très riche culturellement mais aussi très compliquée. C'était le règne du père de Bachar el-Assad, Hafez ».

De retour à Paris à la fin des années 80, elle devient chef de cabinet de l'Institut du monde arabe alors dirigé par Edgar Pisani avant de repartir pour le Caire, « passage important pour tout arabophile ».

1995 est un tournant pour le quadragénaire : « J'ai demandé mon poste de conseiller coopération et culture à



Angers, mardi 4 mars 2025. Ancienne ambassadrice, née à Angers, Malika Berak a présenté son recueil sur Gaza devant les militants de France-Palestine solidarité 49.

Photo: J. P.

Jérusalem. Je suis arrivée quelques semaines avant l'assassinat d'Yitzhak Rabin (premier ministre d'Israël signataire des accords d'Oslo pour la paix avec les Palestiniens). Je suis repartie juste avant la 2^e intifada et la fin des espoirs pour un État palestinien ».

Elle a changé le destin d'un musicien palestinien

Elle voyage beaucoup en territoires palestiniens pendant ces cinq années, multipliant les projets. C'est lors d'une visite au conservatoire de musique de Ramallah que naît l'idée de proposer un partenariat avec une école de musique française : « J'étais à Angers, j'ai mené le directeur du conservatoire alors pour un voyage en Israël. On lui a présenté deux élèves palestiniens brillants dont un certain Rami Aburedwan : « Immortalisé à 8 ans, une pierre à la main, par un photographe lors de la première intifada, Rami a trouvé dans la violence un refuge à la violence et la misère. Malika Berak lui per-

met d'être accueilli à Angers pour poursuivre ses études musicales. C'est durant cette période qu'il fonde l'association Al Karamdaji qui dispense des cours de musique dans les territoires occupés et les camps de réfugiés ».

Présent lors de la lecture des poèmes de Malika, le musicien se souvient très bien de sa rencontre avec Malika. Elle a changé son destin. Elle-même a fortement été marquée par ces cinq ans à Jérusalem. La suite de sa carrière la fera énormément voyager de la Russie à la Chine en passant par l'Afrique. Elle obtient son premier poste d'ambassadrice en 2004 à Bahréïn puis au sultanat d'Oman, « une splendeur ». De retour à Paris, elle continuera de travailler sur les questions méditerranéennes jusqu'à la fin de sa carrière, il y a trois ans. « Ça a été une expérience européenne que m'a offert le ministère des Affaires étrangères », reconnaît-elle.

Marie-Jeanne LEBOUX

À SAVOIR

Un recueil pour témoigner poétiquement

Diplomate poétesse, Malika Berak publie son troisième recueil de poésie. L'ancienne ambassadrice était invitée de France Palestine Solidarité 49, mardi 4 mars, pour présenter son livre en avant-première à Angers. « J'ai souhaité simplement, pour ma part, témoigner poétiquement de mon amour pour Gaza, que j'ai connue autrefois [...] Que pouvais-je en ces jours de tempête et de malheur, leur offrir d'autre que cette émotion qui me traverse, alors que je vis à distance la tragédie qu'ils connaissent, en proie aux bombardements aériens, à la famine et à l'incertitude des lend-

mais ? Gaza, un corps, parce qu'il s'agit d'un corps vivant en souffrance et qu'il faut entendre la détresse ».

Dans la préface de son tract poétique, Malika Berak explique comment elle est venue à évoquer le drame des Gazaouis. Les 14 textes qui le composent ont été écrits entre mars et mai 2024 et janvier 2025 sauf Palestine (2022). Ils ont la puissance du malheur et la beauté de l'indignation soulevée par ce que vit cette longue bande de terre méditerranéenne. L'éditeur Plan B a imprimé 600 exemplaires du recueil « Gaza, un corps ».